

Québec français

Les immigrants au Québec : Le français est de plus en plus parlé à la maison

Valérie Amireault

L'art de raconter
Numéro 132, hiver 2004

URI : id.erudit.org/iderudit/55646ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Amireault, V. (2004). Les immigrants au Québec : Le français est de plus en plus parlé à la maison. *Québec français*, (132), 58–59.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Les immigrants au Québec

LE FRANÇAIS EST DE PLUS EN PLUS PARLÉ À LA MAISON

>> VALÉRIE AMIREAULT*

Une des premières étapes menant à l'intégration des immigrants à leur terre d'accueil est sans contredit l'apprentissage de la langue de ce pays afin de satisfaire leurs besoins fonctionnels et ainsi de faciliter leur établissement. Cette intégration linguistique commence d'abord par l'apprentissage de la langue, puis se poursuit au quotidien dans la pratique de cette langue lors les activités courantes de l'immigrant.

En 2000, le gouvernement du Québec a adopté diverses orientations quant à l'immigration au Québec pour les années à venir. En ce qui concerne l'année 2003, l'augmentation du nombre et de la proportion des immigrants connaissant le français à leur arrivée au Québec devrait grimper au moins à 20 000 immigrants et

constituer 50% du volume global des arrivants¹. Il apparaît essentiel, dans une société où la problématique de l'immigration revêt une aussi grande importance, de faire le point sur l'intégration linguistique des immigrants au Québec, et plus particulièrement de jeter un coup d'œil sur l'état de leur apprentissage du français.

Langue maternelle et langue parlée à la maison

Au Québec, la langue maternelle la plus répandue chez les immigrants demeure, en 2001, l'italien, suivie de la langue arabe en deuxième place. L'arabe devance ainsi l'espagnol qui était deuxième en 1996. De même, les langues chinoises se classent au quatrième rang, devançant légèrement le grec². Par ailleurs, des données sur la langue parlée par les immigrants à la maison par rapport à leur langue maternelle (Tableau I) nous indiquent l'importance du français dans leur intégration linguistique.

À la lumière de ce tableau, nous pouvons constater que quelque 83,1% de la population québécoise totale a déclaré, en 2001, parler le plus souvent le français à la maison, 10,5%, l'anglais et 6,5%, une tierce langue. À ce sujet, il est également intéressant de constater que le nombre de personnes parlant le français à la maison s'est accru, selon le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, « de 1,5% entre 1996 et 2001 et [que] sa part relative est passée de 82,8% à 83,1%⁴ ».

Tableau II

Transferts linguistiques vers le français ou l'anglais parmi la population allophone selon le groupe d'âge, Québec, 2001⁵

GROUPE D'ÂGE	NOMBRE DE TRANSFERTS	VERS LE FRANÇAIS		VERS L'ANGLAIS	
		Nombre	%	Nombre	%
0 - 14 ans	40 080	22 045	55,0	18 035	45,0
15 - 19 ans	17 3459	855	56,8	7 490	43,2
20 - 24 ans	19 160	9 460	49,4	9 700	50,6
25 - 29 ans	24 83511	975	48,2	12 860	51,8
30 - 44 ans	96 83044	040	45,5	52 790	54,5
45 ans et +	104 66547	185	45,1	57 480	54,9
TOTAL	302 915	144 560	47,7	158 355	52,3

Tableau III

Population totale selon la langue parlée à la maison et la connaissance du français et de l'anglais, Québec, 2001⁶

LANGUE PARLÉE À LA MAISON	FRANÇAIS SEULEMENT		FRANÇAIS ET ANGLAIS		ANGLAIS SEULEMENT		NI FRANÇAIS NI ANGLAIS		TOTAL (100%)
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
FRANÇAIS	2 709 215	62,7	2 208 115	37,3	895	0,0	160	0,0	5 918 385
ANGLAIS	2 405	0,3	518 270	69,4	226 115	30,3	115	0,0	746 905
AUTRES	119 725	26,0	181 320	39,4	100 040	21,7	59 220	12,9	460 305
TOTAL	3 831 345	53,8	2 907 705	40,8	327 050	4,6	59 495	0,8	7 125 595



Tableau 1

Population totale selon la langue maternelle et la langue parlée à la maison, Québec, 2001³

LANGUE MATERNELLE	LANGUE PARLÉE À LA MAISON							
	FRANÇAIS		ANGLAIS		AUTRES		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
FRANÇAIS	5 699 630	8,2	82 000	1,4	20	0,4	5 802 020	81,4
ANGLAIS	74 190	12,5	506 530	85,7	10 665	1,8	591 380	8,3
AUTRES	144 570	19,7	158 360	21,6	429 250	58,6	732 180	10,3
TOTAL	5 918 390	83,1	746 895	10,5	460 295	6,57	25 580	100,0

Cette relative amélioration du poids du français comme langue parlée au Québec est en partie attribuable aux transferts linguistiques effectués par les allophones. Bien que ces transferts soient, au total, favorables à la langue anglaise (21,6%), il n'en demeure pas moins qu'ils s'orientent dans une proportion grandissante vers le français, surtout lorsque ces transferts ont été effectués récemment. C'est d'ailleurs parmi les allophones les plus jeunes que les transferts linguistiques sont proportionnellement les plus favorables au français, comme l'illustre la section suivante.

Transferts linguistiques effectués par les immigrants

Lors du recensement de 1996, les données indiquaient que « 42% des allophones ayant abandonné leur langue maternelle comme langue parlée le plus souvent à la maison s'étaient tournés vers le français⁶ ». Cette proportion s'établit, en 2001, à 47,7%. Une telle augmentation est attribuable à la croissance des groupes linguistiques arabe, espagnol et créole, qui sont davantage enclins à se tourner vers la langue française. En effet, les groupes de langue maternelle tierce où la part des transferts linguistiques vers le français est la plus élevée sont les groupes de langue créole, qui choisissent à 96% le français, vietnamienne (82%), arabe (79%), espagnole (78%), portugaise et roumaine (62%)⁷. En revanche, le phénomène contraire concerne les transferts vers l'anglais. Alors que la proportion des transferts linguistiques vers l'anglais était de 58% lors du dernier recensement, elle n'est plus que de 52,3% en 2001.

De plus, c'est manifestement parmi les allophones les plus jeunes que les transferts

linguistiques sont proportionnellement plus favorables au français. Au sein du groupe des 0-14 ans, 55,0% des transferts sont effectués vers la langue française, contre 45,0% vers l'anglais. Cette différence est encore plus importante pour les 15-19 ans, parmi lesquels 56,8% ont choisi de se tourner vers le français et 43,2% vers l'anglais. Par contre, pour les groupes plus âgés, l'anglais est proportionnellement plus utilisé que le français sur le plan des transferts linguistiques. Finalement, toute chose demeurant égale par ailleurs, il est possible d'envisager que, dans un avenir pas si lointain, les transferts linguistiques vers le français seront les plus nombreux au Québec.

Les immigrants et la connaissance du français et de l'anglais

Le troisième tableau présente des statistiques au sujet de la connaissance du français et de l'anglais selon la langue parlée à la maison.

Les immigrants qui parlent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison connaissent uniquement le français dans 26,0% des cas, le français et l'anglais dans 39,4% des cas et l'anglais seulement dans 21,7% des cas. Par ailleurs, ce sont les allophones qui affichent le taux de bilinguisme le plus élevé (69,4%), par rapport à 37,3% pour les francophones et à 39,4% pour les allophones. Pour ces derniers, il s'agit donc de trilinguisme dans la mesure où ils maîtrisent encore leur langue maternelle. En ce qui a trait à la langue française, nous remarquons que 65,4% des allophones recensés connaissent le français, par rapport à 61,1% d'entre eux qui connaissent l'anglais. Il est intéressant de constater combien

ces dernières données diffèrent de celles recensées en 1971, alors que seulement 47,1% des allophones connaissaient le français et que 68,9% connaissaient l'anglais⁸.

Conclusion

Ce bref tour d'horizon a permis de jeter un coup d'œil sur la langue maternelle et la langue parlée à la maison par les immigrants, les transferts linguistiques effectués vers le français et l'anglais ainsi que la connaissance de ces deux langues. Grâce à ces données, nous constatons que la langue française prend une place de plus en plus importante par rapport aux derniers recensements, que ce soit sur le plan de l'augmentation de la proportion des foyers d'immigrants où l'on parle français, des transferts linguistiques accrus vers le français ou encore de la connaissance grandissante du français chez les immigrants allophones. Reste à voir si l'augmentation gouvernementale prévue du nombre d'immigrants parlant français à leur arrivée au Québec pour l'année 2003 contribuera véritablement à hausser, une fois de plus, ces statistiques.

* Doctorante en sciences de l'éducation, Université McGill

Notes

- 1 Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, *Plan d'immigration du Québec*, Québec, Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, 2001.
- 2 Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, *Données sur la population recensée en 2001 portant sur les langues, la mobilité et la migration*, tableau 13 (Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, 97F0007XCB01001), Québec, Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, 2003.
- 3 *Ibid.*, tableau 23 (Source : Statistique Canada, Recensement 2001, 97F0007XIF2001010).
- 4 *Ibid.*, p. 3.
- 5 *Ibid.*, tableau 29.
- 6 *Ibid.*, p. 4.
- 7 *Ibid.*, p. 5.
- 8 *Ibid.*, tableau 43.
- 9 *Ibid.*, p. 6.

Bibliographie

Baillargeon, M., *Immigration et langue*, Québec, Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, 1997.